



AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE EN AMÉRIQUE LATINE

Panorama

Viandes

Lait et dérivés

Fruits, légumes et café

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Boissons

Restauration

Pêche et aquaculture

Divers

N° 115 - Avril 2013

Sommaire

Conjoncture économique et politique	5
Amérique latine	5
Les évolutions 2012/2013 de la liberté économique	5
Argentine	6
La réalité des petits salaires.....	6
Panier plus cher pour les classes aisées.....	6
Année difficile pour Córdoba	6
Opérations boursières sous contrôle.....	6
Brésil.....	7
Croissance prévisionnelle revue à la baisse	7
Les milliards de l'État pour l'industrie.....	7
Un fonds de solidarité pour les BRICS	7
De plus en plus dépensiers à l'extérieur	7
Chili.....	8
N° 1 de l'OCDE sur le taux de croissance du PIB.....	8
PME exportatrices en plus grand nombre	8
Les secteurs préférés des investisseurs étrangers	8
Colombie.....	9
FITCH RATINGS réévalue la note du pays	9
Record annuel d'IED battu	9
Les entreprises importatrices plus nombreuses.....	9
Niveau de pauvreté stable	9
Mexique	10
Diminution remarquable des exportations.....	10
Passage à vide pour la manufacture	10
Nouveau mois de baisse pour les <i>remesas</i>	10
Pérou	11
L'inflation bondit en mars	11
Encore un déficit commercial mensuel.....	11
Uruguay.....	12
Nouveau recul de la pauvreté.....	12
La dette publique croît moins vite.....	12
Des touristes dépensiers à l'étranger	12
Venezuela.....	13
Nicolás MADURO sur les traces de son mentor	13
Trop d'importations et peu d'industries	13
Secteurs et entreprises.....	14
Panorama.....	14
Argentine : une mauvaise année 2012	14

Pérou : intérêt étranger pour les terres agricoles.....	14
Pérou : le CA des agroexportateurs en baisse.....	14
Pérou : cap sur le nord.....	15
Uruguay : moins d'investissements cette année ?.....	15
Venezuela : hausse de la production.....	15
Viandes.....	16
Argentine : le poulet détrône le bœuf à l'export.....	16
Brésil : l'abattage 2012 en chiffres.....	16
Bolivie : consommation de poulets en hausse.....	16
Paraguay : le secteur finit bien 2012.....	17
Lait et dérivés.....	17
Amérique centrale : SIGMA ALIMENTOS se renforce dans l'isthme.....	17
Amérique latine : le mauvais élève argentin.....	17
Fruits, légumes et café.....	18
Amérique latine : du café pour tous les goûts.....	18
Argentine : les fruits <i>rionegrinos</i> ont la cote.....	18
Chili : lourde chute des envois de cerises.....	18
Colombie : un café paradoxal.....	18
Nicaragua : optimisme du côté de la cacahuète.....	19
Pérou : les agrumes, produits stars à l'export.....	19
Pérou : stabilité des envois de cacao.....	19
République dominicaine : l'avocat en chiffres.....	19
Céréales, oléagineux et canne à sucre.....	20
Amérique latine : le Mercosur, grenier du monde.....	20
Argentine : dur mois de janvier pour la meunerie.....	21
Argentine : reprise pour les arachides.....	21
Argentine : investissement dans l'amidon.....	21
Brésil : bientôt N°1 du maïs ?.....	21
Chili : le secteur rizicole plus productif.....	21
Mexique : en état « d'agro-dépendance » avec les États-Unis.....	22
Boissons.....	23
Amérique latine : le Cône Sud grand buveur.....	23
Argentine : nouveau projet vinicole dans le nord-ouest.....	23
Brésil : COCA-COLA et la soif des supporters.....	23
Chili : le bon début d'année du vin.....	23
Restauration.....	24
Amérique latine : des chaînes de café au cœur de l'actualité.....	24
Amérique latine : les chiffres 2012 d'ARCOS DORADOS.....	24
Brésil : QUIZNOS arrive par le sud.....	24
Uruguay : les futures ouvertures de SUBWAY.....	24
Pêche et aquaculture.....	25
Pérou : COPEINCA sous pavillon norvégien.....	25
Divers.....	26
Argentine : PROFERTIL augmente sa production.....	26
Argentine : l'industrie alimentaire s'expose à Córdoba.....	26
Brésil : panorama de la boulangerie.....	26

Brésil : un marché du biscuit qui compte.....	26
Brésil : nouvel actionnaire pour DILETTO.....	27
Brésil : JACQUET ne s'arrête pas en si bon chemin	27
Brésil : nouveau site dans le sud pour MARS.....	27
Chili : la grande usine d'ANDES FOODS.....	27
Mexique : la 155 ^{ème} usine de BIMBO	27

Annexe : indicateurs économiques

Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Les évolutions 2012/2013 de la liberté économique

Comme chaque année, la fondation étasunienne **Heritage** a publié son classement des pays du monde en fonction de leur indice de liberté économique, qui prend en compte des critères tels que la corruption, la liberté du commerce, du marché du travail, des changes, des investissements, etc. Ci-dessus les données clés sur la zone latino-américaine :

Les cinq premiers pays en termes d'indice :

- 1) Chili : 79,0 (+0,7 point)
- 2) Uruguay : 69,7 (-0,2)
- 3) Colombie : 69,6 (+1,6)
- 4) Pérou : 68,2 (-0,5)
- 5) Costa Rica : 67,0 (-1,0)

Les cinq derniers pays en termes d'indice :

- 1) Bolivie : 47,9 (-2,3 points)
- 2) Équateur : 46,9 (-1,4)
- 3) Argentine : 46,7 (-1,3)
- 4) Venezuela : 36,1 (-2,0)
- 5) Cuba : 28,5 (+0,2)

Les cinq seuls pays à avoir enregistré une hausse interannuelle de l'indice :

- 1) Mexique : +1,7 point
- 2) Colombie : +1,6
- 3) Chili : +0,7
- 4) El Salvador et Cuba : +0,2

Les six premiers pays en termes de baisse interannuelle de l'indice :

- 1) Panama : -2,7 points
- 2) Bolivie : -2,3
- 3) Venezuela : -2,0
- 4) Équateur : -1,4
- 5) Argentine et Nicaragua : -1,3

La réalité des petits salaires

D'après l'INDEC, l'organisme officiel de statistiques, au quatrième trimestre de 2012 il y avait douze millions d'argentins (soit la moitié de la population percevant des revenus) qui gagnaient en moyenne moins de 585 dollars par mois, soit près de 20 dollars par jour.

Parmi ces millions de personnes, on compte des employés légaux, des travailleurs « au noir », des indépendants, des retraités et pensionnés, des bénéficiaires de plans sociaux d'aide et des rentiers.

Dans le nord du pays, où les revenus sont traditionnellement les plus faibles de la nation, la moitié des individus gagnent en moyenne 390 dollars par mois. En revanche, dans le sud, les revenus mensuels moyens sont de l'ordre de 1 560 dollars dans un contexte où le coût de la vie est bien supérieur au reste du pays.

À noter : des études ont calculé que, fin 2012, une famille type (parents + deux enfants mineurs) avait besoin de 1 480 dollars par mois en moyenne pour acquérir le panier alimentaire de base et couvrir leurs besoins en habillement, éducation, logement et santé.

PS : l'étendue des bas revenus explique le niveau élevé de pauvreté, qui touche 11 millions de personnes (près de 27% de la population).

Panier plus cher pour les classes aisées

En mars dernier, l'accroissement de la valeur du panier de la classe socio-économique formée principalement par des cadres et des professionnels libéraux a été de 1,61% par rapport au mois précédent, totalisant ainsi une croissance interannuelle de 23,9%.

PS : une famille type de cette catégorie habitant le Grand Buenos Aires a actuellement besoin de 6 180 dollars mensuels pour consommer les mêmes produits et services qui, en mars 2008, lui ont coûté 2 300 dollars (sic).

Année difficile pour Córdoba

Officiellement, en 2012, le PIB de la province de Córdoba, l'une des plus puissantes du pays en termes économiques, n'aurait progressé que de 0,3% à valeurs constantes. Il s'agit du deuxième taux le plus faible après celui de l'année 2001 (+0,15%). La plus forte progression a été constatée en 2005 à +11,8%.

Opérations boursières sous contrôle

À partir du 30 avril prochain, 75% des investissements des fonds communs d'investissement devront être faits sur des valeurs argentines. La mesure ne concerne cependant pas l'achat d'actifs brésiliens, chiliens paraguayens et uruguayens.

Croissance prévisionnelle revue à la baisse

La prévision de croissance pour 2013 donnée par la Banque centrale a été réduite de 3,03% à 3,0% tandis que l'estimation pour 2014 est restée inchangée à 3,5%. En début d'année, les prévisions tablaient sur une augmentation du PIB comprise entre 3,1% et 3,6%. De même, le taux d'inflation estimé pour les douze prochains mois est passé de 5,45% à 5,42%, soit la troisième baisse consécutive.

Rappel : la croissance brésilienne n'avait été que de 0,9% en 2012, un taux particulièrement faible qui lui a valu le surnom de *pibinho* (« petit PIB »).

Les milliards de l'État pour l'industrie

Depuis son arrivée au pouvoir, la Présidente **Dilma Rousseff** a débloqué 183 milliards de dollars en faveur des entreprises sous la forme de réduction de charges patronales, subventions et autres aides *via* les banques publiques accordant des prêts à des taux préférentiels.

Selon des données officielles, entre 2011 et 2012, les plans d'aides ont atteint 157 milliards de dollars auxquels devraient s'ajouter 26 milliards en 2013. Les principaux secteurs ciblés par ces mesures sont l'automobile, le BTP, la sidérurgie, les transports et l'agroalimentaire.

PS : les critiques aux politiques gouvernementales signalent que ces mesures n'ont pas eu d'impact significatif sur le PIB, lequel n'a progressé que de 2,7% en 2011 et de 0,9% en 2012.

Un fonds de solidarité pour les BRICS

Membre du bloc de pays formé par la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, le Brésil a signé avec ses partenaires un accord pour la création d'un fonds commun de réserve d'un montant de 100 milliards de dollars. Ce fonds a pour finalité de porter secours aux pays du groupe en cas de crise de liquidité.

Parallèlement, le Brésil a signé un accord bilatéral avec la Chine portant sur 30 milliards de dollars destiné à faciliter les échanges commerciaux entre les deux pays.

PS : en 2012, les échanges commerciaux sino-brésiliens ont atteint 75 milliards de dollars.

De plus en plus dépensiers à l'étranger

En février dernier, les touristes brésiliens ont dépensé 1,9 milliard de dollars à l'étranger, soit la plus forte somme jamais enregistrée pour ce mois. Pour rappel, en janvier dernier, le montant dépensé par les Brésiliens hors du pays a atteint le chiffre record tous mois confondus de 2,3 milliards de dollars.

N°1 de l'OCDE sur le taux de croissance du PIB

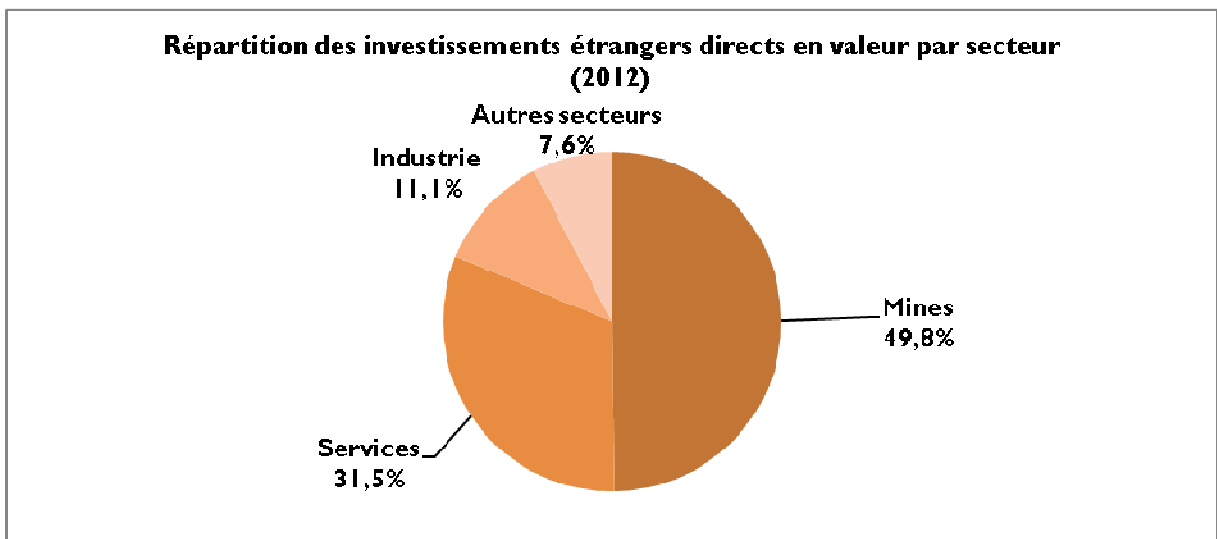
Sur les 34 États membres que compte l'**Organisation pour la coopération et le développement économique** (OCDE), le Chili est celui qui, entre 2008 et 2012, a augmenté le plus fortement son produit intérieur brut avec une hausse de 24%. Seuls Israël, la Turquie et la Pologne peuvent rivaliser avec le taux affiché par la nation andine au sein de l'organisme.

PME exportatrices en plus grand nombre

Au cours des dix dernières années, le nombre de petites et moyennes entreprises exportatrices dont le CA annuel à l'export est compris entre 60 000 et 7,5 millions de dollars a crû de 38% à 3 763 entités.

On note que, dans la décennie, le nombre de PME chiliennes exportant vers la Chine a plus que triplé à 619 entités et celles qui envoient leurs produits vers le marché sud-coréen ont été multipliées par 2,7 à 400 entités.

Les secteurs préférés des investisseurs étrangers



PS : selon les derniers chiffres de la Banque centrale, le montant des IED au Chili s'est chiffré en 2012 à 30,3 milliards de dollars (montant record) avec comme premiers pays investisseur les États-Unis (14,4% du total) et l'Espagne (13,4%).

FITCH RATINGS réévalue la note du pays

Début mars dernier, l'agence a changé de « stable » à « positive » sa note sur la dette souveraine de la Colombie BBB-.

Fitch Ratings suit ainsi la tendance amorcée par son concurrent **Standard & Poor's** qui, l'an dernier, avait changé sa perspective dans le même sens.

Record annuel d'IED battu

La Colombie a reçu l'année dernière 15,8 milliards de dollars d'investissements étrangers directs (IED), chiffre le plus haut jamais enregistré, en hausse interannuelle de 18%.

Ces IED comptent pour 68,3% du total des montants reçus depuis l'étranger, le reste correspondant à des investissements boursiers, soit 7,4 milliards de dollars (+10,3%).

Les entreprises importatrices plus nombreuses

Selon une étude privée, entre 2011 et 2012, le nombre d'entreprises importatrices a crû de plus de 8,5% à 36 442 entités.

Par ailleurs, les 25 plus grandes entreprises importatrices du pays, dont **Ecopetrol**, **GM Colmotores**, **Avianca**, **LAN** et **Hyundai**, ont acheté à elles seules à l'étranger pour 14,6 milliards de dollars l'an dernier (+4% comparé à 2011), soit près du quart des importations totales colombiennes.

Rappel : en 2012, la Colombie a battu son record annuel d'importations à 58,6 milliards de dollars (Cf. étude N° 114, p. 9).

PS : parallèlement, le nombre d'entreprises colombiennes exportatrices a connu une hausse de 2,2% l'an dernier à 10 008 entités.

Niveau de pauvreté stable

D'après une enquête du **DANE**, l'organisme public de statistiques, 42,3% des foyers du pays se considéraient comme pauvres en 2012, un taux en légère baisse par rapport l'année précédente (43,2%).

PS : selon le ministère du Travail, près de sept travailleurs colombiens sur dix évoluent hors du cadre légal du travail.

Diminution remarquable des exportations

Selon les statistiques de l'organisme officiel **INEGI**, durant le mois de février 2013 le pays a exporté pour plus de 29 milliards de dollars de produits et services, soit 2,9% de moins que durant le même mois de 2012. Cette baisse est la première depuis juin 2012 (-0,4%) mais c'est surtout la plus forte enregistrée depuis octobre 2009.

Dans le détail, les exportations hors-pétrole ont chuté de 1,7% à 25 milliards de dollars et les envois pétroliers de 9,3% à 4,1 milliards de dollars.

Passage à vide pour la manufacture

Au cours du premier trimestre de 2013, l'Indicateur de commandes manufacturières (source : INEGI), qui fait figure de critère d'évaluation de la santé du secteur de la manufacture, a connu une baisse sur douze mois de 1,2%, la première depuis trois trimestres.

Ainsi, les secteurs ayant subi les plus fortes chutes d'activité sont ceux des dérivés du pétrole, du charbon, la chimie et le plastique (-3,13%) et ceux des minerais non-métalliques et des métaux de base (-3,08%). En revanche, le seul segment qui a réussi à croître est celui des aliments, boissons et tabac (+0,75%).

Nouveau mois de baisse pour les remesas

En février dernier, les Mexicains de l'étranger ont envoyé vers leurs proches restés au pays près de 1,6 milliard de dollars de *remesas*, chiffre inférieur de 11,1% à celui du même mois de 2012. Cette diminution mensuelle interannuelle est la 8^{ème} consécutive et la plus forte enregistrée depuis septembre dernier.

Rappel : entre 2011 et 2012, le montant annuel des *remesas* a perdu 1,6% à 22,4 milliards de dollars.

L'inflation bondit en mars

Officiellement, le taux d'inflation a atteint en mars dernier 0,91%, un taux au dessus des prévisions des principaux analystes et du taux enregistré en mars 2012 (+0,77%), et surtout le plus haut constaté depuis cinq ans selon la Banque centrale (+1,04% en mars 2008).

Encore un déficit commercial mensuel

Au cours du mois de février dernier, les exportations du pays Inca se sont chiffrées à 2,95 milliards de dollars (-22,5% en variation interannuelle) et ses importations à 3,24 milliards de dollars (+9,7%), donnant ainsi un solde commercial mensuel négatif de 290 millions de dollars. Rappelons que le Pérou avait déjà enregistré un déficit commercial le mois précédent (-484 millions de dollars).

Nouveau recul de la pauvreté

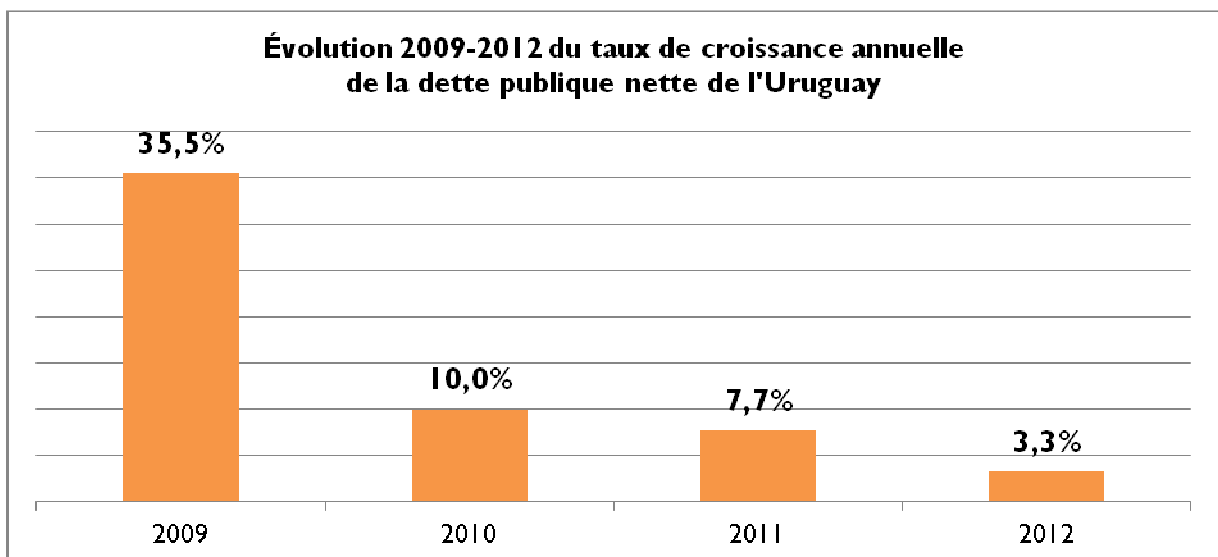
D'après les chiffres du ministère de l'Économie et des Finances, entre 2011 et 2012, le taux de pauvreté est passé de 13,7% à 13,1% de la population, soit la huitième baisse annuelle consécutive (taux 2004 : 39,9%). En revanche, le taux d'indigence a augmenté de 0,1 point à 0,6% (taux 2004 : 4,7%).

Notons également que l'an dernier, le 10% des Uruguayens les plus riches avaient des revenus 12,7 fois supérieurs à ceux du 10% les plus pauvres, contre une proportion de 18,9 pour un en 2004.

À noter : sept Uruguayens sur dix appartiennent à la classe moyenne.

La dette publique croît moins vite

Selon la Banque centrale, en fin d'année dernière, la dette publique nette du pays atteignait les 13,6 milliards de dollars, chiffre en hausse de 3,3% sur douze mois et qui représente environ 26% du PIB contre un taux de 28,2% en 2011.



PS : quant à la dette publique brute, entre 2011 et 2012 elle a grimpé de 14,8% à plus de 31 milliards de dollars.

Des touristes dépensiers à l'étranger

L'année dernière, les Uruguayens en voyage à l'étranger (1,82 million d'individus) ont dépensé au total le montant record de 878 millions de dollars, soit 36,3% de plus qu'en 2011. Quant au montant dépensé par personne et par jour hors des frontières nationales, il a connu une hausse de 10,6% entre les deux années à 73 dollars.

PS : parallèlement, le nombre de touristes étrangers en visite en Uruguay a diminué l'an dernier de 3,9% à 2,85 millions d'individus.

Nicolás MADURO sur les traces de son mentor

À quelques jours de l'élection présidentielle anticipée provoquée par le décès d'**Hugo Chávez**, les deux candidats favoris **Nicolás Maduro**, « l'héritier de Chávez », et l'opposant **Henrique Capriles** ont lancé dans un contexte électrique une série d'annonces relatives à l'augmentation du salaire de base et des retraites.

Bien que dans des élans mystiques, M. Maduro dise bénéficier de la « protection » de l'ancien Président, omniprésent dans ses discours et images de campagne, il semblerait que l'avantage certain qu'il compte face à M. Capriles soit beaucoup plus réduit que prévu. Réponse dans les urnes dimanche 14 avril.

Trop d'importations et peu d'industries

Selon la Banque centrale, en 2012 le pays a importé pour 59,3 milliards de dollars de biens et services, soit 26,7% de plus qu'en 2011.

Au niveau continental, le pays se place deuxième sur le critère du montant des importations annuelles par tête d'habitant, soit 1,9 million de dollars/hab. contre 4,1 millions de dollars/hab. pour le Chili, premier du classement. À titre de comparaison, chez le voisin colombien, le ratio est de 1,2 million de dollars/hab.

La forte hausse des importations vénézuéliennes a été faite au détriment de l'appareil manufacturier national, principalement dans le segment alimentaire. Autre détail : entre 1998 et 2007, le parc industriel du pays s'est réduit de 36% passant de 11 117 à 7 093 entreprises.

Par ailleurs, malgré les différends idéologiques et géostratégiques qui séparent le Venezuela des États-Unis, ce dernier est paradoxalement le premier marché d'importations du Venezuela, totalisant 9,8 milliards de dollars d'achats en 2012, dont 44,2% de produits électroménagers.

Enfin, les relations tendues avec la Colombie ont diminué les échanges commerciaux avec ce pays qui était traditionnellement le deuxième partenaire commercial du Venezuela, place désormais occupée par le Brésil.

Secteurs et entreprises

Panorama

Argentine : une mauvaise année 2012

Les mauvais résultats des récoltes de l'an dernier se sont traduits par une baisse des agroexportations de 7,4% en valeur par rapport à 2011 et de 3,9% en volume.

Du total du volume exporté, 58,3% a correspondu à des céréales et oléagineux, 6,4% à des huiles végétales, 35% à des sous-produits oléagineux et 0,4% à des « cultures industrielles ». Par destination, la Chine est en tête des marchés acheteurs de produits agricoles argentins, suivie par le Brésil et la Colombie.

Pérou : intérêt étranger pour les terres agricoles

Selon l'**Association des syndicats de producteurs agricoles du Pérou (AGAP)**, 2013 sera une année de défis compte tenu de l'état des marchés internationaux pour le secteur agro-industriel. Dans ce contexte, des entreprises argentines, brésiliennes et mexicaines ont prospecté le pays en vue de diversifier leur production. Le raisin, l'avocat, la myrtille et le cacao seraient les cultures les plus intéressantes du point de vue des investisseurs étrangers.

Concernant l'avocat, l'augmentation de la production serait de 20 000 tonnes cette année par rapport à 2012 pour 95 000 tonnes exportées. Par ailleurs, les cultures d'asperges n'ayant que dix années de vie, celles-ci devraient être remplacées par les cultures de fruits (avocats notamment) et d'agrumes.

À noter : il y a plus de 1 700 entreprises agricoles au Pérou qui exportent plus de 250 produits vers environ 150 marchés. 80% seraient des TPE (CA annuel < 100 000 dollars) ou des PME (CA annuel < 1 000 000 dollars).

Pérou : le CA des agroexportateurs en baisse

L'année dernière, 4,13 milliards de dollars d'exportations de produits agricoles ont été enregistrés, chiffre inférieur de 8% à celui de 2011. La crise économique en Europe, l'un des principaux débouchés des agroexportateurs péruviens, expliquent en grande partie cette baisse.

À noter : ce chiffre de 4,13 milliards de dollars représente tout de même plus du double de celui enregistré en 2007.

PS : selon la **Société du commerce extérieur du Pérou**, le secteur agricole représente 6% du PIB du pays et emploie plus de 25% de sa population active. De plus, au cours des deux dernières décennies, le secteur a connu une croissance moyenne annuelle de 4,6%.

Pérou : cap sur le nord

Des 5,5 millions d'hectares de terres agricoles que compte le pays Inca, la grande région Nord (ensemble de huit régions dont celle de Tumbes, La Libertad, Lambayeque, etc.) concentre 1,5 million d'hectares, la région de Cajamarca comptant à elle seule pour 41,8% du total.

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LA GRANDE RÉGION NORD ENTRE 2011 ET 2012	
Produit	Var. production 2011/2012 (%)
Raisin de table	+46,0
Avocat	+27,0
Cacao	+29,6
Riz	+25,8
Maïs jaune	+15,0
Luzerne	+11,3
Pomme de terre	+7,0
Blé	+6,7
Haricot sec	+6,3
Orge	+6,0
Citron	+5,7
Canne à sucre	+3,6
Banane	+0,4

Uruguay : moins d'investissements cette année ?

L'Association rurale de l'Uruguay craint qu'en 2013 les investissements dans le secteur agricole viennent à diminuer. Il faut savoir que 70% des exportations du pays sont d'origine agricole et que l'activité du secteur représente 35% du PIB.

Venezuela : hausse de la production

Selon le gouvernement, la production agricole du pays a augmenté de 9,95% entre 2011 et 2012. Par catégorie, les hausses les plus fortes sont à mettre au crédit des fruits (+23,4%), des céréales (+12,9%), du cacao (+12,7%), des ovins (+9,5%), du lait (+7,5%) et des racines et tubercules (+6,7%).

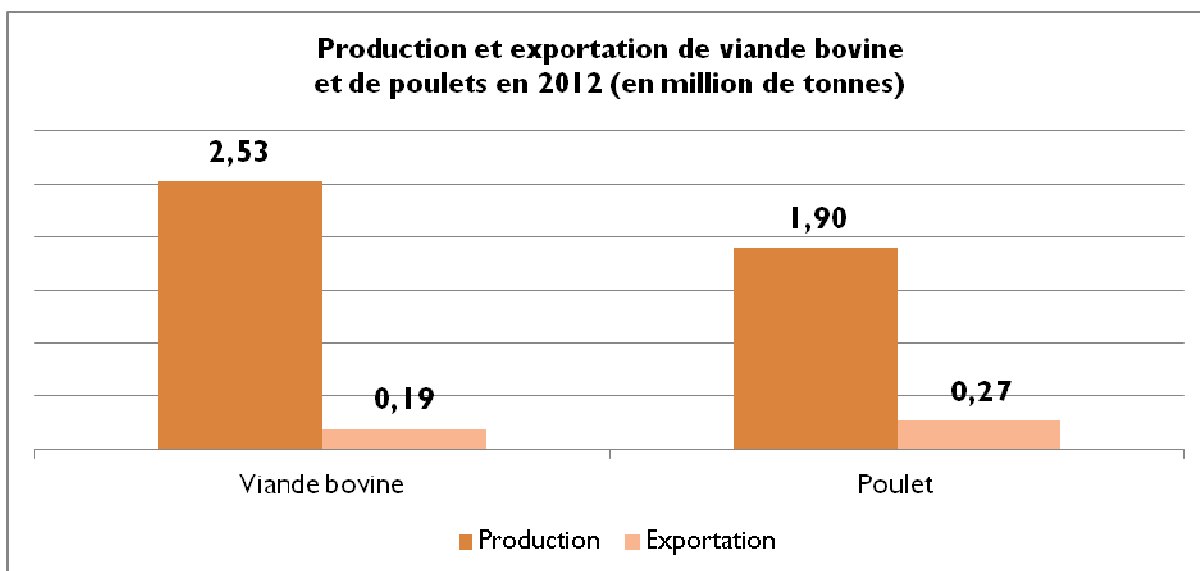
À noter : d'après les données de la Banque centrale, la production privée d'aliments, boissons et tabac a chuté de 3% l'an dernier après trois années de hausses consécutives.

PS : selon une étude du MIT, au cours des deux dernières années, près de 75% de produits alimentaires ont disparu des étals vénézuéliens, ou bien ont vu leurs conditionnements changer de taille. Pour d'autres organismes, le taux oscillerait entre 15,8% et 30%.

Viandes

Argentine : le poulet détrône le bœuf à l'export

L'année dernière, pour la première fois, les exportations en volume de poulets ont dépassé celles de viande bovine :



À noter : l'Argentine n'exporte du poulet que depuis 2001.

PS : en 1990, la consommation argentine de poulets n'était que de 30kg par an et par habitant. En 2012, elle est montée à 41kg contre 57kg pour la viande de bœuf.

Brésil : l'abattage 2012 en chiffres

NOMBRE DE TÊTES ABATTUS EN 2012 (source officielle)		
Animal	Abattage en millions de têtes	Var./2011
Bœufs	31,1	+8,0
Porcs	36,0	+3,2
Poulets	5 230	-0,9

PS : l'an dernier, la production d'œufs de poules a atteint 2,7 milliards de douzaines (+4,8%), pondus par près de 500 millions de poules (+3,9%).

Bolivie : consommation de poulets en hausse

Au cours des sept dernières années, la consommation de poulet est passée de 21,1 à 32,9kg par an et par habitant, soit une progression de 56%, plaçant le pays au quatrième rang régional en termes de consommation de ce type de viande. Parallèlement, chaque Bolivien consomme en moyenne 20kg de viande bovine par an.

PS : entre 2011 et 2012, la production bolivienne de viande de poulet a baissé de 0,58% à 373 898 tonnes.

Paraguay : le secteur finit bien 2012

Bien qu'au cours de l'année dernière les exportations de viande aient baissé, le secteur de l'élevage a pu récupérer pendant le quatrième trimestre 2012 en enregistrant une progression interannuelle de 22,6%. La Russie a été de loin le principal importateur de viande paraguayenne durant ces trois mois avec 500 millions de dollars d'achats (69% du total exporté).

Lait et dérivés

Amérique centrale : SIGMA ALIMENTOS se renforce dans l'isthme

Le fabricant mexicain de produits laitiers (fromages, yaourts, etc.) et de charcuterie (jambon, saucisses, etc.), filiale du conglomérat **Grupo Alfa**, est le nouveau propriétaire du costaricien **Corporación de Empresas Monteverde**, premier producteur de fromages dans le pays centraméricain, et qui exporte notamment sa production vers ses voisins nicaraguayen, panaméen et salvadorien (chiffre d'affaires annuel : 26 millions de dollars).

PS : **Sigma Alimentos** est présent au Mexique, États-Unis, Costa Rica, Guatemala, Honduras, El Salvador, Nicaragua, Panama, République dominicaine et Pérou.

Amérique latine : le mauvais élève argentin

Selon la **FAO**, entre 1999 et 2011, la production de lait de 17 pays de la zone latino-américaine a considérablement augmenté, sauf celle de l'Argentine.

Ainsi, le Pérou, avec une petite production, a enregistré un bond de 72%, passant dans la période de 1 à 1,74 million de tonnes produites par an. Le Venezuela suit avec une progression de 70% à 2,3 millions de tonnes, puis viennent la Bolivie (+65%) et le Brésil (+63% à 32,1 millions de tonnes en 2011). Le cas le plus particulier est donc celui de l'Argentine dont la production n'a crû que de 8,6% en douze ans à 10,9 millions de tonnes.

Ainsi, des pays avec des exploitations plus réduites que celles de l'Argentine ont réussi à la dépasser en termes de croissance de production. Par ailleurs, les interventions de l'État argentin en matière de production laitière ont causé la disparition de 5 000 sites de production (*tambos*) depuis 2003. Notons aussi qu'en Argentine, 20 groupes laitiers concentrent près des deux tiers de la production nationale.

PS : le plus grand producteur de lait du continent américain sont les États-Unis avec 89 millions de tonnes produites en 2011.

Fruits, légumes et café

Amérique latine : du café pour tous les goûts

Colombie : selon l'OIC, en février dernier, les exportations de café ont crû de 27,6% sur douze mois totalisant 714 578 sacs de 60kg. Entre octobre 2012 et février 2013, le pays a exporté pour 3,5 millions de sacs, soit une progression interannuelle de 6,8%.

Honduras : malgré l'épidémie de rouille qui touche les cultures, la récolte 2012/2013 la production de café biologique devrait atteindre le chiffre record de 700 000 quintaux. Deuxième producteur de café « bio » des Amériques après le Pérou, le Honduras compte 27 coopératives regroupant 7 000 producteurs. Le coût de production d'un quintal de café biologique est d'environ 140 dollars, soit une valeur similaire à celle de café non biologique.

Pérou : le prix du café ayant chuté de 40% l'an dernier sur les marchés internationaux et les attaques de la rouille ayant réduit la production, 60 000 producteurs perdraient 540 millions de dollars en 2013. La rouille a provoqué la perte de 35% des plantations de café du pays.

PS : la production de café au Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras, Nicaragua, Mexique, et même en Équateur, est victime des ravages du champignon de la rouille provoquant une baisse de la production estimée à 16%.

Argentine : les fruits *rionegrinos* ont la cote

Entre janvier et mars 2013, les exportations de fruits produits dans la vallée du Río Negro, (nord de la Patagonie), ont crû 25,6% par rapport à la même période de 2012, soit 148 538 tonnes dont 120 759 tonnes de poires, la Russie étant le principal importateur de fruits de cette région (39 498 tonnes) suivie par les Pays-Bas (35 402) et l'Italie (23 711).

Chili : lourde chute des envois de cerises

Sur la saison 2012/2013, les exportations de cerises se sont chiffrées à 51 900 tonnes, soit 27,3% de moins que lors de la saison précédente, dont 8 000 tonnes envoyées vers le marché US (-48,4%). Cette baisse est due à l'impact des mauvaises conditions climatiques sur les cultures durant le dernier printemps austral (septembre-novembre 2012).

Colombie : un café paradoxal

D'après les statistiques officielles, 80% du café consommé en Colombie est importé, alors même que le pays figure parmi les premiers producteurs mondiaux de café. En effet, sur le 1,3 million de sacs de café consommés en moyenne par les Colombiens chaque année, une bonne partie vient des pays voisins comme le Pérou et l'Équateur.

Selon la **Fédération des producteurs de café**, trois raisons expliquent ce phénomène : les pertes dans les stockages, l'amélioration de la qualité des cultures qui favorise les exportations de café « haut de gamme » et enfin les progrès dans les processus de production qui là aussi encourage les envois d'un café *premium* au détriment de sous-produits plus volumineux.

PS : entre 2003 et 2012, le rapport entre le volume des importations colombiennes de café et la production nationale est passé de 0,35% à 15%.

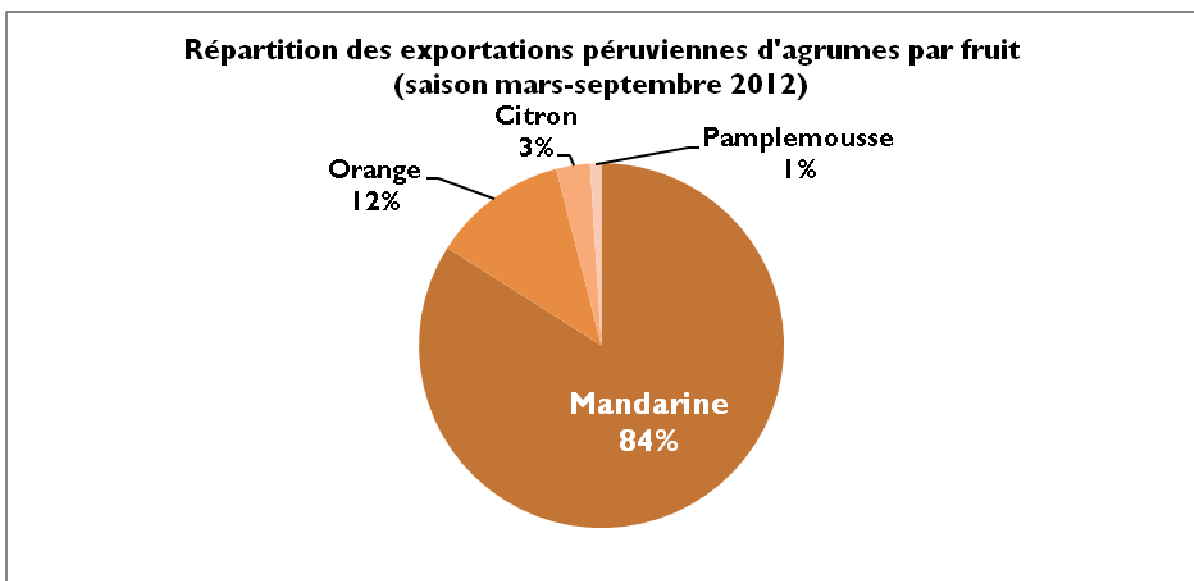
Nicaragua : optimisme du côté de la cacahuète

Cette année, les producteurs de cacahuètes du pays centraméricain espèrent augmenter le volume de leurs exportations de 20% à 360 000 tonnes pour une valeur de 132,6 millions de dollars (+37,7%), soit la tonne exportée à 368 dollars.

Pérou : les agrumes, produits stars à l'export

Quatrième producteur d'agrumes de l'hémisphère sud derrière le Brésil, l'Afrique du Sud et l'Argentine, le pays Inca en a exporté 89 245 tonnes lors de la dernière saison pour un montant de 83 millions de dollars (930 dollars la tonne exportée).

Les principaux marchés acheteurs d'agrumes péruviens sur la période ont été le Royaume-Uni (25% des importations), les Pays-Bas (24%), les États-Unis (20%) et le Canada (12%).



Pérou : stabilité des envois de cacao

L'**Association des exportateurs** a rapporté que l'an dernier, les exportations de cacao et dérivés se sont chiffrées à 116,6 millions de dollars, soit une baisse de près de 1% par rapport à 2011. Diminution des prix internationaux et conditions météorologiques défavorables sont à l'origine de ce léger coup de mou du secteur cacaoyer.

Dans l'année, les principaux marchés importateurs du produit ont été, dans l'ordre, les Pays-Bas, les États-Unis, la Belgique, l'Allemagne, l'Italie, la Malaisie, l'Espagne et la France.

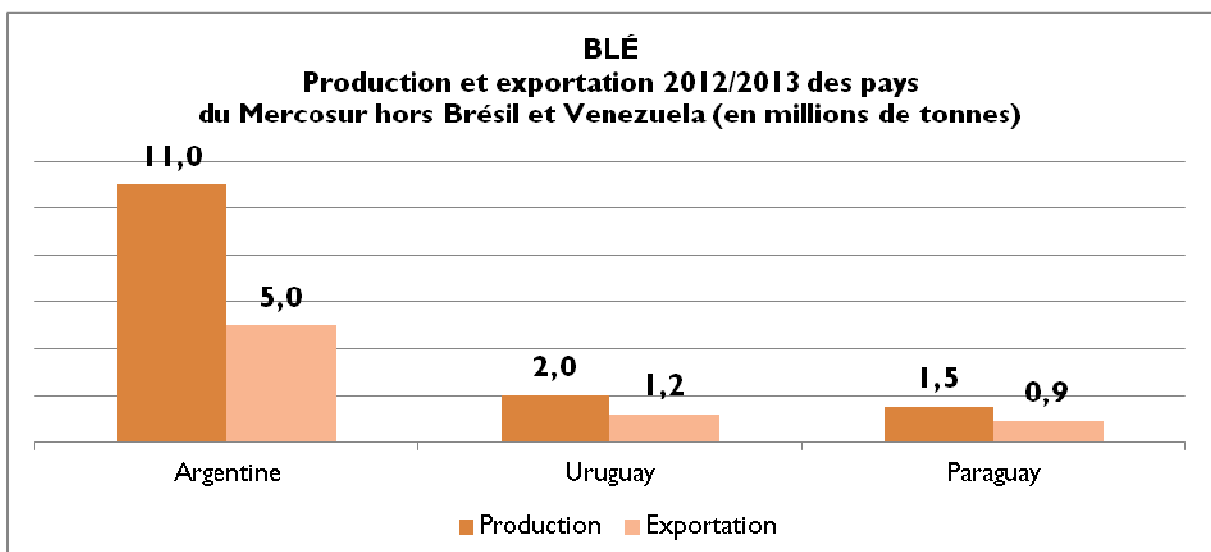
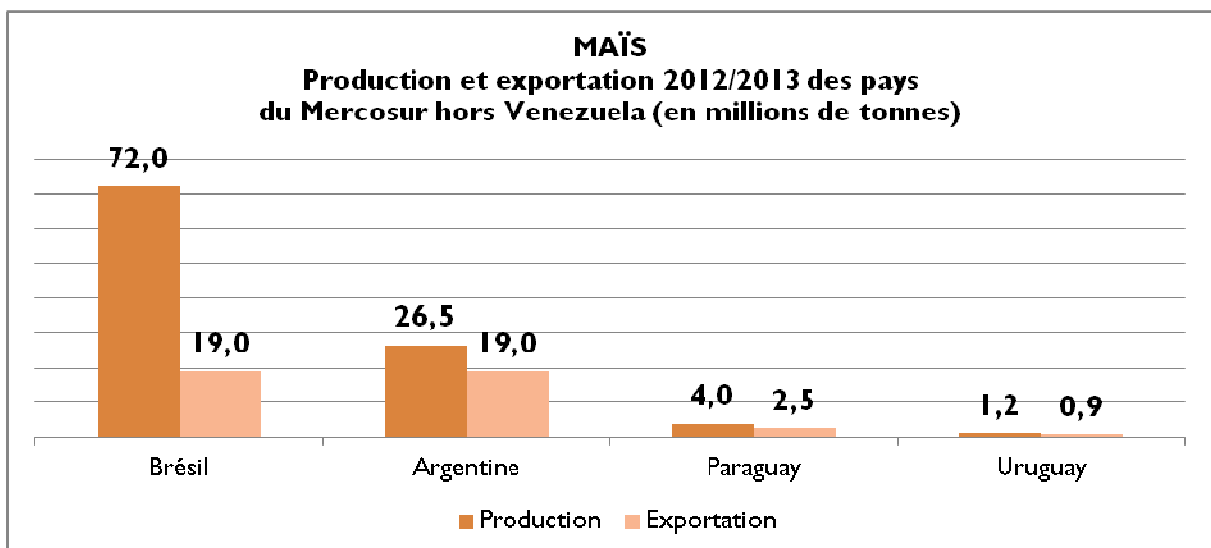
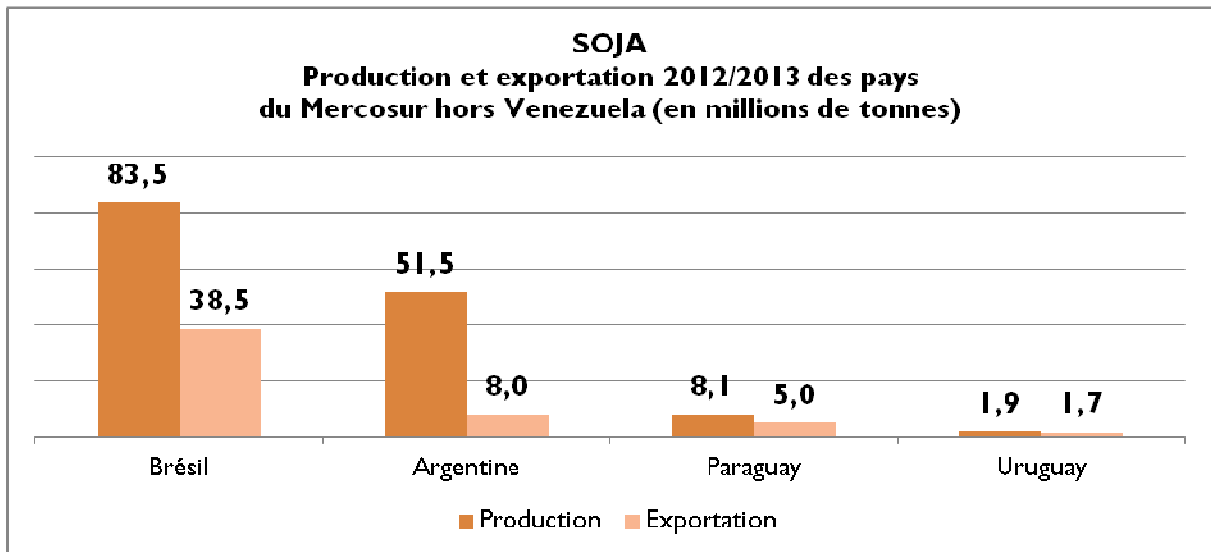
République dominicaine : l'avocat en chiffres

20 000 tonnes d'avocats ont été exportées l'année dernière pour un montant de 30 millions de dollars (1 500 dollars la tonne). Du côté de la production, elle se situe en moyenne à 250 000 tonnes par an.

PS : 15 000 familles dominicaines vivent directement de la culture d'avocat et plus de 40 000 de manière indirecte.

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Amérique latine : le Mercosur, grenier du monde



PS : au cours du premier trimestre de 2013, les exportations de soja du Paraguay ont compté à elles seuls pour 35% des envois totaux en valeur du pays, soit 791,3 millions de dollars (+100% comparé au premier trimestre de 2011).

Argentine : dur mois de janvier pour la meunerie

Lors du premier mois de cette année, les exportations de farine ont reculé de 64,3% sur douze mois. La dernière récolte de blé a atteint 9,4 millions de tonnes, soit une baisse interannuelle de 30%.

En outre, le secrétariat du Commerce intérieur a décrété qu'en 2013 les exportations de farine ne devraient pas dépasser les 300 000 tonnes contre 1,1 million de tonnes envoyées l'an dernier.

Argentine : reprise pour les arachides

Lors de la dernière saison, la récolte d'arachides dans la province de Córdoba (centre) attendrait les 970 000 tonnes, soit une progression interannuelle de 2,2%. La surface plantée a représenté 358 373 hectares pour un rendement de plus de 27 quintaux par hectare (28,2 quintaux lors de la précédente récolte).

À noter : la province de Córdoba concentre 93% de la production d'arachides du pays.

Argentine : investissement dans l'amidon

Molinos Viada prévoit d'investir près de 11 millions de dollars dans un site de fabrication d'amidon de maïs utilisé dans les industries pharmaceutique, du papier et de la peinture.

L'entreprise broie actuellement 150 tonnes d'amidon de maïs par jour et fabrique d'autres produits tels que la farine, la semoule et la nourriture animale.

Brésil : bientôt N°1 du maïs ?

En 2012, le pays a exporté près de 20 millions de tonnes de maïs, soit deux fois plus qu'en 2011. Ainsi, grâce à la récolte record prévue pour 2013 à 41 millions de tonnes, le Brésil pourrait devenir le premier exportateur mondial du produit, place traditionnellement occupée par les États-Unis.

Chili : le secteur rizicole plus productif

Sur la saison 2012/2013, 150 000 tonnes de riz ont été produites au niveau national, soit un volume équivalent à celui de la saison précédente. Dans le même temps, la surface rizicole cultivée a diminué de 10,2% à 21 544 hectares, soit un rendement en hausse de 20% à près de 70 quintaux par hectare.

À noter : la Région de Maule, située à 155km au sud de Santiago, compte pour 78% du riz produit au Chili.

Mexique : en état « d'agro-dépendance » avec les États-Unis

De source officielle, en 2012, les importations mexicaines de produits agricoles se sont élevées à 29,8 milliards de dollars, chiffre en hausse interannuelle de 3%, dont 20,9 milliards de dollars d'achats auprès du marché US (+4,3%), principalement des produits céréaliers.

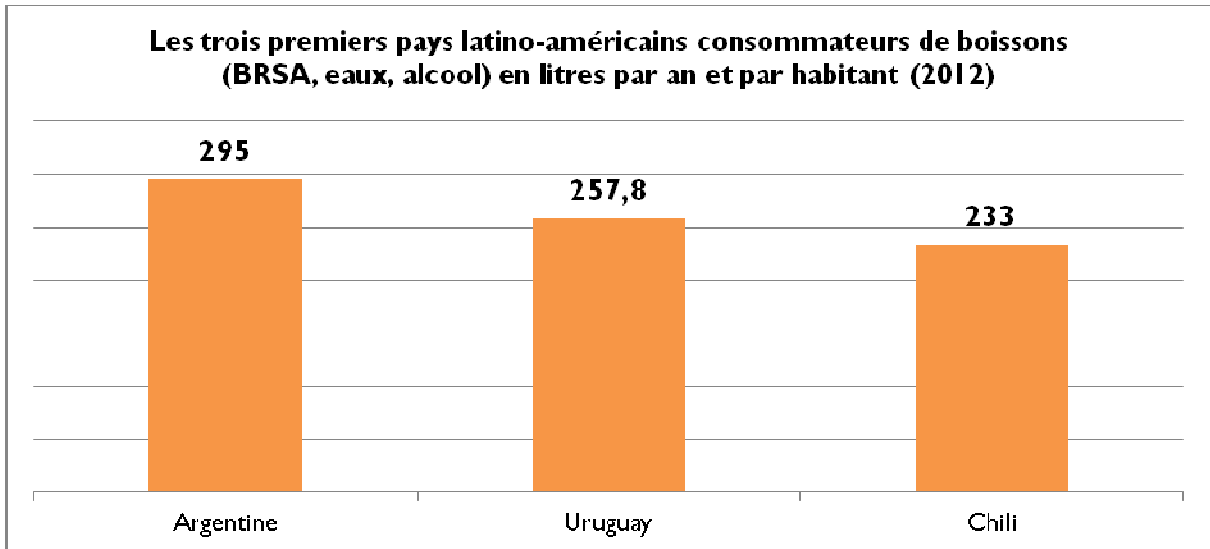
En d'autres termes, le Mexique importe en valeur plus de 70% de ses produits agricoles auprès des seuls États-Unis.

EXEMPLES CHIFFRÉS DE L'ÉTAT « D'AGRO-DÉPENDANCE » DU MEXIQUE AVEC LES ÉTATS-UNIS (2012)		
Produit	Valeur totale des importations (Mds\$)	Dont en provenance des États-Unis (%)
Maïs	2,99	86,3
Blé	1,48	78,2
Sorgho	0,49	80,8
Riz	0,37	92,4

PS : cette « agro-dépendance » est aussi une réalité dans le sens inverse. En effet, l'an dernier, le Mexique a vendu 78,3% de ses exportations issues de l'agriculture, de la pêche et de la forêt au marché étasunien, soit plus de 17 milliards de dollars.

Boissons

Amérique latine : le Cône Sud grand buveur



Argentine : nouveau projet vinicole dans le nord-ouest

Déjà propriétaire de l'exploitation vinicole **Piattelli Vineyards** dans la province de Mendoza, l'homme d'affaires étasunien **John Malinsky** en a acheté une seconde à Cafayate, dans le nord-ouest du pays (province de Salta). Investissement : 12 millions de dollars.

À noter : en 2012, la province de Salta a exporté 48 243 hectolitres de vin (+37% en cinq ans) pour un montant de 2,5 millions de dollars (+74,7%).

Brésil : COCA-COLA et la soif des supporters

À Duque de Caxias, (nord de Rio de Janeiro), **Coca-Cola Andina Brasil**, l'embouteilleur du groupe US dans les États de Rio de Janeiro et d'Espírito Santo, prévoit d'installer une unité de production de BRSA.

D'une capacité de production prévisionnelle de 1,2 milliard de litres par an, l'usine sera opérationnelle pour le début de la Coupe du Monde en 2014, et *a fortiori* pour les Jeux olympiques de 2016. Investissement : plus de 500 millions de dollars.

Chili : le bon début d'année du vin

En janvier-février derniers, de source officielle, le pays andin a exporté 55,1 millions de litres de vin en bouteille pour une valeur de 186 millions de dollars (3,38 dollars le litre exporté), chiffres en hausses interannuelles respectives de 5% et 6,5%.

Les marchés britannique et étasunien ont été les premiers acheteurs de vin chilien durant ces deux mois tandis que la Chine a accru ses achats de près de 70% entre les deux bimestres.

Restauration

Amérique latine : des chaînes de café au cœur de l'actualité

- **Café Martínez** : comptant plus de 100 cafés répartis entre l'Argentine, le Chili, l'Espagne, l'Uruguay et le Paraguay, la chaîne argentine s'apprête à ouvrir sa première succursale moyen-orientale à Dubaï ;
- **Saboreateycafé** : originaire d'Espagne, cette enseigne de vente de café et de thé a ouvert dans le quartier de Carrasco à Montevideo son premier local franchisé en territoire uruguayen ;
- **Starbucks** : l'enseigne US a conclu l'acquisition sa première exploitation de café costaricien (240 hectares). Elle utilisera cette superficie pour y développer une nouvelle variété de café et tester des méthodes scientifiques visant à éradiquer le champignon de la rouille qui touche plusieurs pays latino-américain. Le montant de l'opération d'achat du terrain, qui n'a pas été officiellement révélé, oscillerait entre 5 et 10 millions de dollars.

Amérique latine : les chiffres 2012 d'ARCOS DORADOS

Le premier administrateur de restaurants **McDonald's** d'Amérique latine, dont le siège est à Buenos Aires, a ouvert 130 établissements au cours de l'année dernière et a réalisé un chiffre d'affaires de 3,8 milliards de dollars, en hausse interannuelle de 3,8%. Pour 2013, la direction d'**Arcos Dorados** attend une croissance à deux chiffres de sa facturation.

Rappel : Arcos Dorados gère plus de 1 940 McDonald's répartis dans 20 pays et territoires d'Amérique latine et des Antilles (dont Guadeloupe, Guyane française et Martinique).

PS : au Brésil, la firme a ouvert l'an dernier 69 restaurants McDonald's (40 en 2010, 47 en 2011), soit le nombre d'ouvertures annuelles le plus élevé dans ce pays pour Arcos Dorados depuis 2007, année où le groupe a pris en main la gestion des locaux de l'enseigne de *fast-food* sur le marché brésilien.

Brésil : QUIZNOS arrive par le sud

La chaîne étasunienne de sandwicheries, deuxième acteur du segment dans son pays d'origine derrière **Subway** (voir ci-dessous), va s'attaquer au marché brésilien avec un projet de 300 ouvertures sous franchise au cours des dix prochaines années dans la Région Sud et les États de Mato Grosso do Sul et de São Paulo.

Uruguay : les futures ouvertures de SUBWAY

D'ici la fin de cette année, l'enseigne de sandwicheries US va compter 10 établissements dans le pays et 30 d'ici cinq ans. Actuellement, **Subway** dispose en Uruguay de six points de vente, plus deux en construction et un dernier au stade de projet.

À noter : l'investissement requis pour ouvrir un local Subway dans le pays se situe entre 50 000 et 90 000 dollar.

Pêche et aquaculture

Pérou : COPEINCA sous pavillon norvégien

Déjà propriétaire de 17,9% du producteur péruvien d'huiles et de farines de poisson, la firme norvégienne **Cermaq** en contrôle désormais 50,7%. Montant de l'opération : 366 millions de dollars.

Le groupe scandinave était en concurrence avec le chinois **China Fishery Group** pour devenir l'actionnaire majoritaire de **Copeinca**.

Rappel : Cermaq est également présent en Amérique latine *via* sa filiale chilienne **Mainstream** (saumons et truites).

Divers

Argentine : PROFERTIL augmente sa production

Début avril ont débuté à Ingeniero White, la banlieue portuaire de Bahía Blanca (province de Buenos Aires), les travaux d'agrandissement et de modernisation de l'usine d'engrais (urée, ammoniac) de **Profertil**, un projet qui va réclamer au groupe la somme de 156 millions de dollars. L'objectif de la firme est de devenir le numéro un argentin de la production d'engrais azotés.

Argentine : l'industrie alimentaire s'expose à Córdoba

L'**Union industrielle** et la **Chambre des exportateurs de Córdoba** sont à l'origine de l'organisation de la **Rencontre internationale de l'industrie alimentaire** qui aura lieu entre le 7 et 9 novembre 2013 dans la cité *cordobesa*.

L'évènement est destiné à promouvoir une rencontre entre l'offre et la demande de nouvelles technologies, produits et services du secteur alimentaire : matières premières, fabricants d'équipements, d'emballages, de systèmes de réfrigération, la logistique, l'hygiène, l'habillement (tenues de travail), les boissons, etc.

Brésil : panorama de la boulangerie

En 2012, le chiffre d'affaires du secteur de la panification et de la boulangerie a enregistré une croissance annuelle de 11,6% totalisant 35,2 milliards de dollars. C'est la sixième année consécutive où la croissance du secteur est supérieure à 10%, une progression due à la hausse de l'offre de produits nouveaux et à l'introduction de systèmes de gestion plus avancés et performants.

Constitué de 64 000 boulangeries de petite et moyenne taille, le secteur est devenu au Brésil le deuxième plus important canal de distribution d'aliments du pays et figure parmi les six premiers segments industriels nationaux.

PS : près de 44 millions de Brésiliens fréquentent quotidiennement les 64 000 boulangeries du pays.

Brésil : un marché du biscuit qui compte

Entre 2011 et 2012, selon l'**Association nationale des industries des biscuits**, la facturation du marché s'est accrue de 3,2% à 3,4 milliards de dollars (+2,5% en volume).

Notons qu'avec 6,2kg consommés par habitant et par an en moyenne, sur ce critère le Brésil est le deuxième marché mondial du biscuit derrière les États-Unis.

PS : l'an dernier, la filiale brésilienne de **Pepsico** a débuté la production de cookies tandis que le groupe local **Piraquê** consacre actuellement 125 millions de dollars dans la construction de sa seconde usine de biscuits.

Brésil : nouvel actionnaire pour DILETTO

20% du capital du producteur et distributeur de glaces (plus de 3 000 points de vente au Brésil) a été acheté par **Jorge Paulo Lemann**, homme le plus riche du Brésil selon le magazine **Forbes** avec une fortune estimée à 17,8 milliards de dollars.

L'objectif du nouvel actionnaire de **Diletto** est d'internationaliser l'enseigne et d'en faire un concurrent sérieux à l'étasunien **Häagen-Dazs**.

PS : avec seulement quatre ans d'existence, Diletto compte un chiffre d'affaires annuel d'environ 24 millions de dollars.

Brésil : JACQUET ne s'arrête pas en si bon chemin

Limagrain Guerra, la *joint-venture* créée par le français **Limagrain** et le brésilien **Guerra**, projette d'installer six unités de production supplémentaires de pains, biscuits et gâteaux **Jacquet** à travers tout le pays, dont deux dans la Région Sud-est et deux dans le Nordeste. Grâce à ces investissements, la marque hexagonale ambitionne de dominer le marché brésilien de la panification d'ici vingt ans.

Rappel : la première unité de production de Limagrain Guerra est entrée en activité en fin d'année dernière dans l'État méridional du Paraná (Cf. étude N° 110, p. 22).

Brésil : nouveau site dans le sud pour MARS

70 millions de dollars vont être consacrés par la multinationale US dans l'implantation dans l'État méridional de Paraná de sa troisième unité de production brésilienne de nourriture pour chiens et chats (5^{ème} site brésilien du groupe tous segments confondus). **Mars** veut faire du Brésil son deuxième marché mondial sur le segment de la nutrition animale.

À noter : avec 37,1 millions de chiens (2^{ème} population canine mondiale) et 21,3 millions de chats (4^{ème} population féline mondiale), le marché brésilien de la nutrition animale a représenté un CA annuel de 4,8 milliards de dollars en 2012 (+15,5% comparé à 2011).

Chili : la grande usine d'ANDES FOODS

À Renca (nord-ouest de Santiago), le groupe a pour projet d'implanter une unité de production de pâtes alimentaires, pizzas, gâteaux et biscuits grâce à un investissement de 63 millions de dollars. Notons que ce site aura une superficie particulièrement grande, soit plus d'un hectare, sur un terrain de 2,3 hectares.

Mexique : la 155^{ème} usine de BIMBO

Connu pour être un géant mondial du secteur de la panification, le groupe compte aussi des activités dans d'autres segments. Ainsi, **Bimbo** a débuté à Guadalajara (centre) les activités d'une usine de production de chips et biscuits salés de sa filiale **Barcel** (marques Chip's et Takis). Investissement : 8 millions de dollars.

La production du site sera destinée au marché intérieur mais aussi à l'export aux États-Unis, en Amérique centrale et en Europe (Espagne et Royaume-Uni).

À noter : cette usine est la 44^{ème} de Bimbo au Mexique et sa 155^{ème} au niveau mondial.

Indicateurs économiques

Produit intérieur brut

Taux de chômage

Taux d'inflation

Solde commercial

Dette externe

Taux de change

Sources principales : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, Fonds monétaire international, OCDE et CEPAL

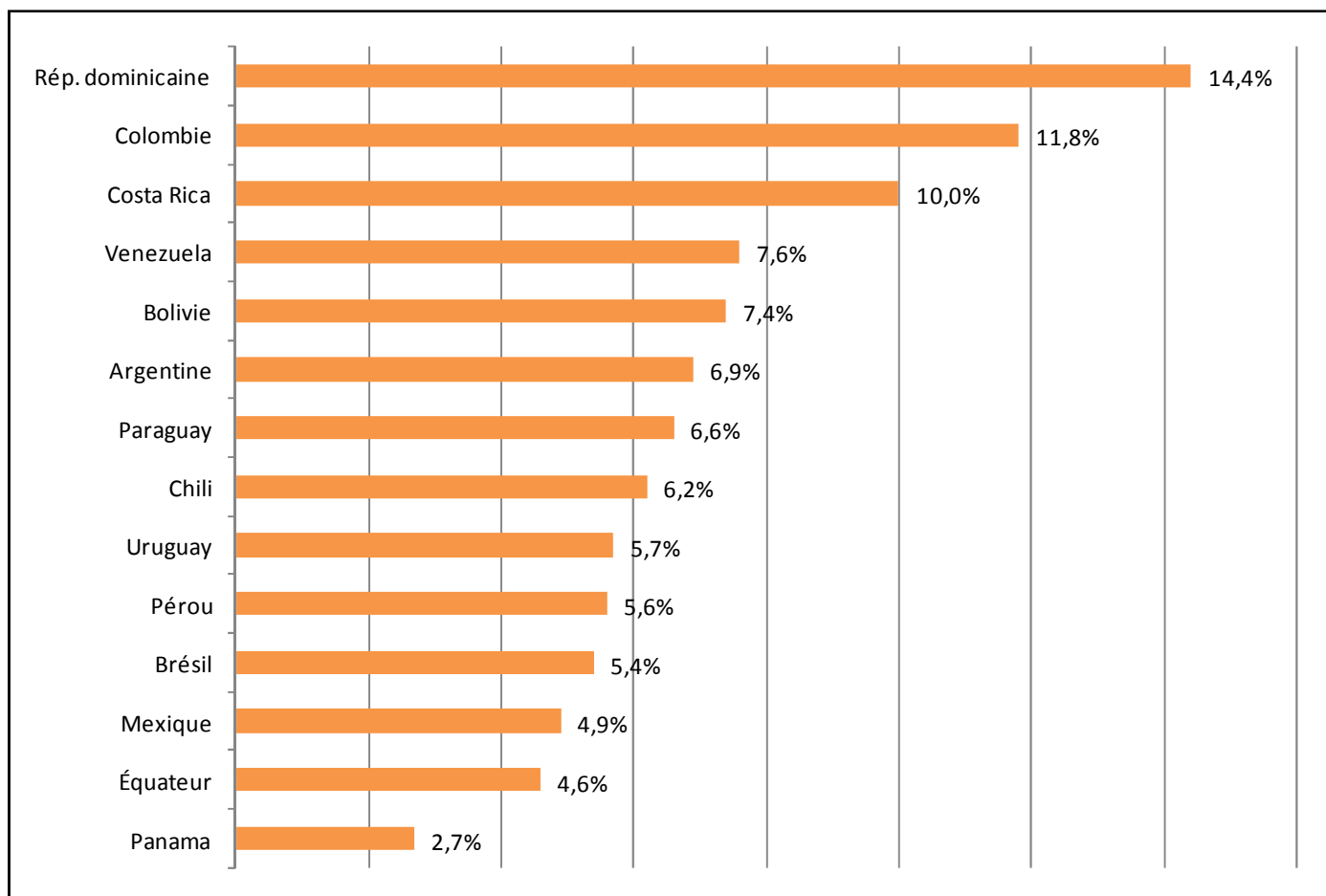
Produit intérieur brut (en milliards de dollars)

PAYS	2009	2010	2011	2012	Pop. (M)	PIB/hab. (\$)	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	345	377	410	418	41,1	10 195	433	ND
Bolivie	18,3	19,3	20,3	21,4	10,4	2 058	22,3	ND
Brésil	1 928	2 073	2 129	2 148	198,4	10 827	2 215	2 297
Chili	138	145	154	163	16,6	9 819	171	180
Colombie	297	310	328	341	47,7	7 149	356	372
Costa Rica	50,0	52,3	54,5	57,2	4,8	11 917	59,5	ND
Équateur	22,9	24,7	25,8	27,1	14,9	1 819	28,3	ND
Mexique	1 054	1 112	1 155	1 200	114,8	10 453	1 243	1 293
Panama	42,3	45,4	49,8	55,1	3,6	15 306	59,8	ND
Paraguay	28,0	32,1	33,5	33,3	6,7	4 975	36,3	ND
Pérou	134	146	156	166	29,9	5 552	176	ND
Rép. dominicaine	80,9	85,8	90,3	94,4	10,2	9 255	98,6	ND
Uruguay	31,5	34,3	36,3	37,7	3,4	11 088	39,2	40,8
Venezuela	309	303	316	333	28,9	11 522	339	ND

Produit intérieur brut (variation en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	5,0	-3,4	9,2	8,8	1,9	3,5	ND
Bolivie	6,1	3,5	5,2	4,9	5,2	4,4	ND
Brésil	5,1	-0,6	7,5	2,7	0,9	3,1	3,7
Chili	3,6	-1,7	5,1	6,2	5,6	5,2	5,1
Colombie	2,5	0,4	4,3	5,8	4,0	4,4	4,4
Costa Rica	2,7	-1,0	4,7	4,2	5,0	4,0	ND
Équateur	5,9	0,4	7,9	4,6	5,0	4,5	ND
Mexique	1,5	-6,3	5,5	3,9	3,9	3,6	4,0
Panama	10,1	3,9	7,4	9,7	10,7	8,5	ND
Paraguay	5,8	-3,5	14,5	4,4	-2,0	9,0	ND
Pérou	9,8	1,0	8,8	6,8	6,3	6,3	ND
Rép. dominicaine	5,3	3,5	6,0	5,2	4,5	4,5	ND
Uruguay	8,9	2,6	8,9	5,8	3,9	4,0	4,0
Venezuela	4,6	-3,3	-1,9	4,3	5,5	1,8	ND

Taux de chômage (dernières données connues)



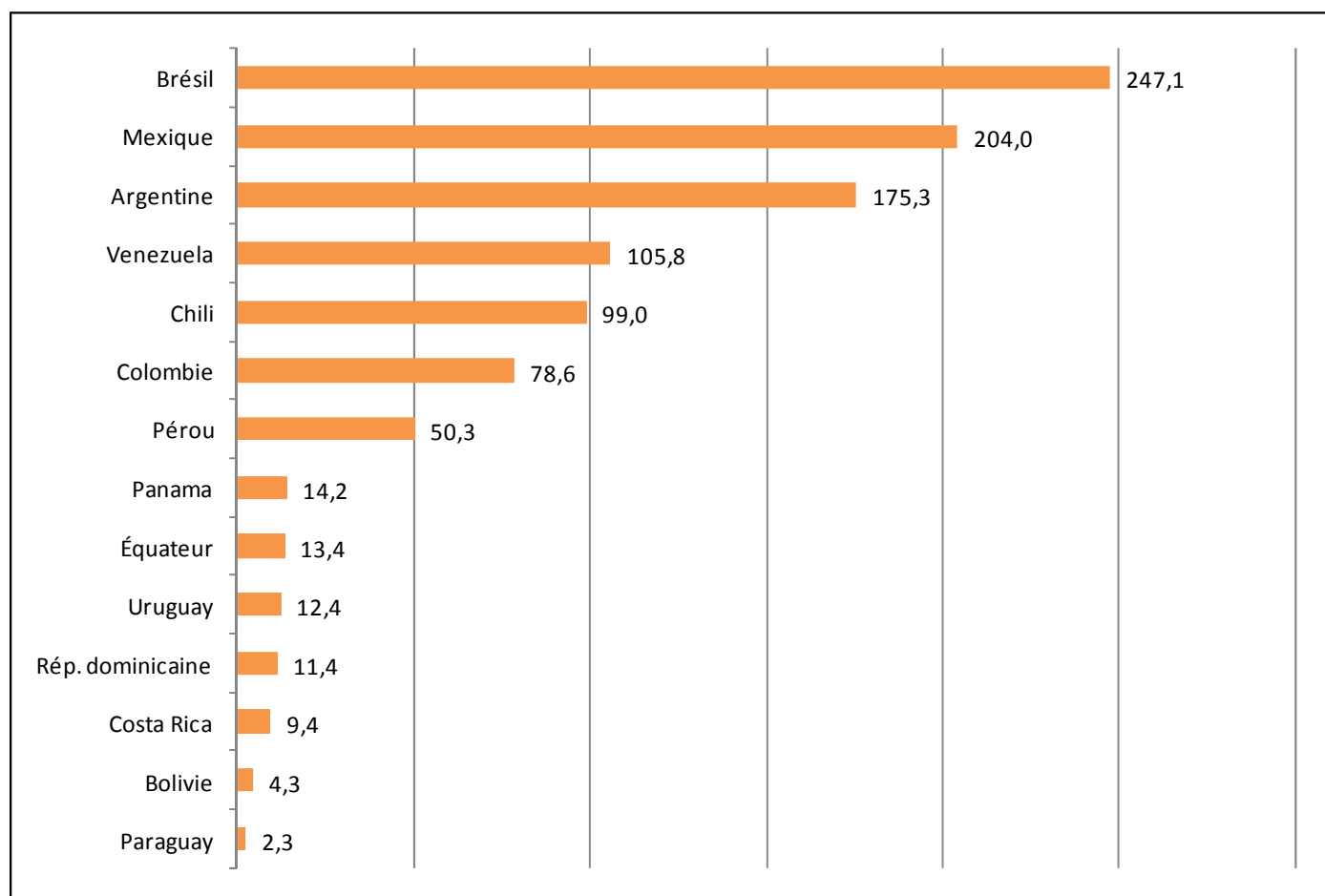
Taux d'inflation (en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (est.)
Argentine	22,0	15,0	25,0	24,0	25,6	ND
Bolivie	14,0	3,3	2,5	9,5	4,5	ND
Brésil	6,2	4,3	5,9	6,5	5,8	5,7
Chili	7,1	-1,4	3,0	4,4	1,5	ND
Colombie	7,7	1,2	3,2	3,7	2,4	ND
Costa Rica	13,4	7,8	5,7	4,7	4,6	ND
Équateur	8,8	5,2	3,3	4,0	4,2	ND
Mexique	5,0	3,6	4,4	3,8	3,6	ND
Panama	8,8	2,4	3,5	5,4	6,0	ND
Paraguay	10,1	2,6	4,8	8,1	5,3	ND
Pérou	7,3	6,5	2,5	2,6	2,6	ND
Rép. dominicaine	10,6	1,4	6,3	7,8	3,9	ND
Uruguay	9,2	5,9	6,9	8,4	7,5	ND
Venezuela	30,9	25,1	28,2	27,6	20,0	ND

Solde commercial (en milliards de dollars)

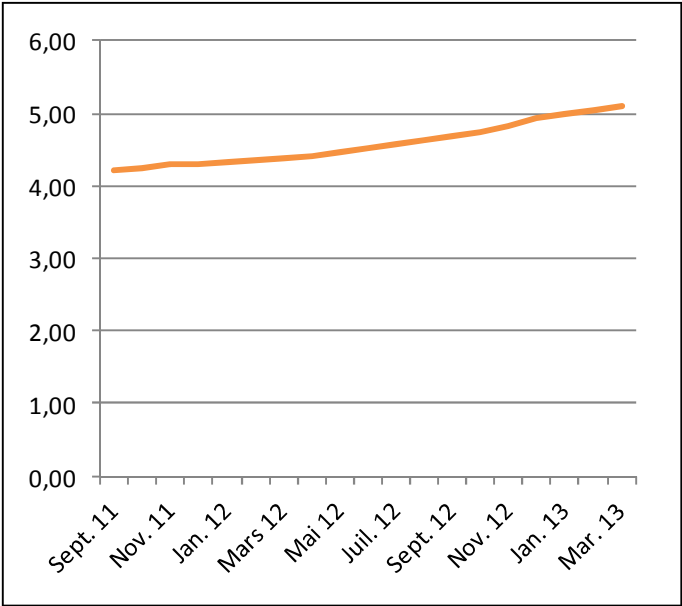
PAYS	2008	2009	2010	2011	2012
Argentine	13,2	17,3	12,9	10,3	12,7
Bolivie	1,9	1,2	1,9	2,0	ND
Brésil	24,7	24,6	20,3	31,2	ND
Chili	8,9	13,3	12,1	10,6	4,2
Colombie	-5,0	1,7	1,9	5,0	2,0
Costa Rica	-5,9	-2,6	-4,1	-5,8	ND
Équateur	1,3	-0,2	-1,8	-0,7	-0,1
Mexique	-16,8	-4,6	-3,1	-1,2	-1,3
Panama	-7,9	-7,0	-8,4	-10,6	ND
Paraguay	-4,0	-3,3	-4,9	-6,0	ND
Pérou	1,3	6,0	6,8	9,3	4,5
Rép. dominicaine	-6,8	-4,5	-6,2	-14,2	ND
Uruguay	-3,1	-1,5	-1,9	-2,9	ND
Venezuela	-15,5	-34,6	27,2	39,3	ND

Dettes externes (en milliards de dollars, dernières données connues)

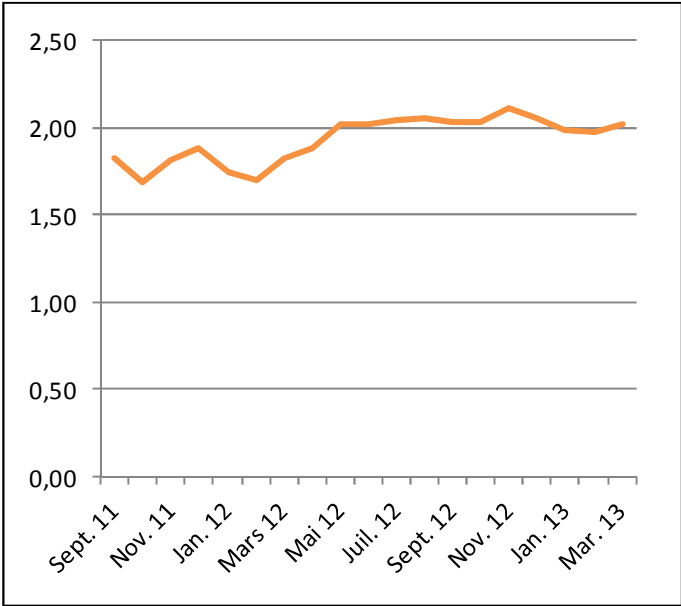


Taux de change (réf. : 1 USD)

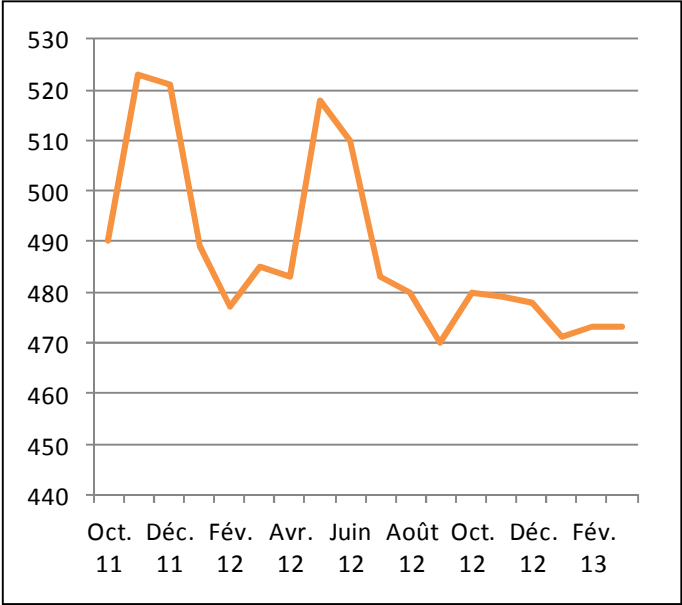
Peso argentin (ARS)



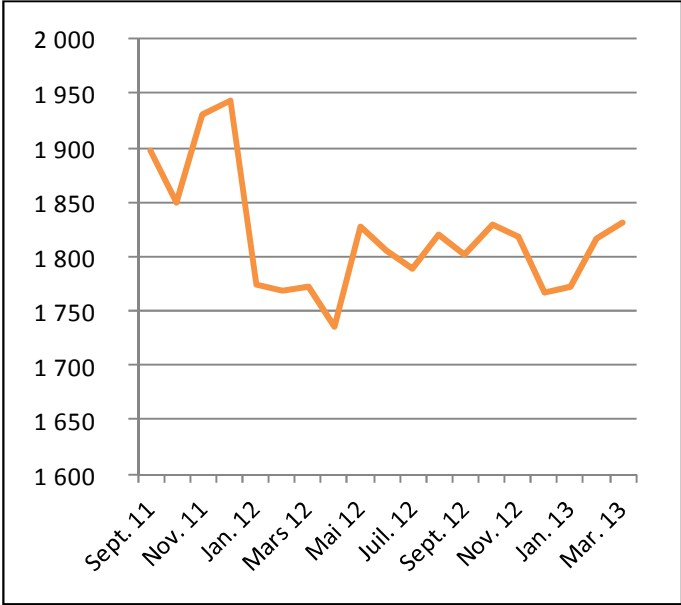
Réal brésilien (BRL)



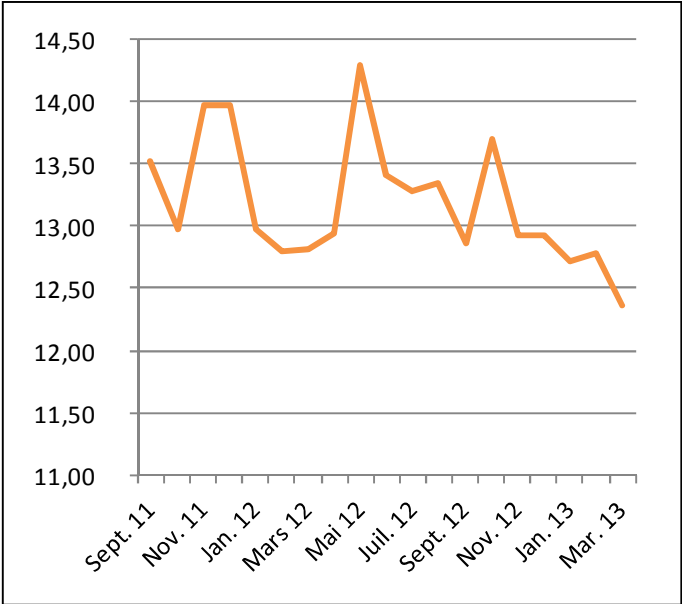
Peso chilien (CLP)



Peso colombien (COP)



Peso mexicain (MXN)



Nuevo sol péruvien (PEN)

